

Fondation Mustela

Les temps forts 2017

Dossier de presse

Avec les professionnels de santé, pour l'enfance.



Les temps forts 2017

- 
- 
- 
- ★ **1. Fondation Mustela : l'engagement pour l'enfance p3-p5**
 - ★ **Le rôle clé des comités scientifiques**
 - ★ **De la grossesse à l'enfance**

 - ★ **2. Le soutien à la recherche p6-p13**
 - ★ **Recherche et Recherche-Action : quatre lauréats 2017**
 - Enfant en Algérie pendant la guerre d'indépendance (1954-1962)
 - Apprendre à se souvenir
 - Impact de l'hémorragie du post-partum
 - Recherche-Action : évaluation de l'accueil familial
 - ★ **Prix de Maïeutique : cinq lauréates 2017**
 - Pratique de la césarienne
 - Position maternelle à l'accouchement
 - Prix de Maïeutique en Europe

 - ★ **3. Terrain : le Prix de Pédiatrie Sociale 2017 p14-p15**
 - ★ **Un phoque interactif en SSR pédiatrique**

 - ★ **4. Prévention : nouveaux supports et nouveaux thèmes p16-p19**
 - ★ **Avec « Pâtes au beurre », un livre pour les futurs parents**
 - ★ **Guide du sommeil : déclinaisons numériques**
 - ★ **Chat : thématique « autorité parentale »**

 - ★ **5. Partenariat 2017 : « Je sais faire » à la Cité des enfants p20-p21**
 - ★ **Un vaisseau très spécial**

 - ★ **6. Nos actions à l'international p22-p23**
 - ★ **L'aide d'urgence au Pérou**
 - ★ **Des actions de soutien à l'enfance relayées par les filiales**

**1. Fondation
Mustela,
l'engagement
pour l'enfance**






1. Fondation Mustela, l'engagement pour l'enfance

Depuis sa création en 1982, la Fondation Mustela a pour mission « *d'encourager les travaux de recherche ou les projets sur le développement de l'enfant et la parentalité, partout dans le monde* ». Cette mission est restée la sienne depuis lors, mais ses modes d'intervention se sont diversifiés.

Ainsi, la Fondation Mustela soutient toujours la **recherche** par l'octroi de Bourses Universitaires à des étudiants ou chercheurs confirmés : au total, plus d'une centaine dans les domaines de la psychologie, la sociologie, la psychiatrie, la pédiatrie, l'histoire et, depuis 2012, la maïeutique.



La Fondation Mustela accompagne également de nombreux projets **de terrain**, grâce à l'octroi du Prix annuel de Pédiatrie Sociale et au soutien apporté à des associations d'aide à l'enfance, voire à des institutions telles que, cette année, la Cité des sciences et de l'industrie.

La Fondation Mustela agit aussi en faveur de la **prévention en santé publique** : édition et diffusion de supports d'information en puériculture, obstétrique et pédiatrie ; publication de guides papier et interactifs, consultables en ligne.



Enfin, la Fondation Mustela est résolument engagée **à l'étranger** par l'octroi d'une aide d'urgence annuelle et des actions menées à l'initiative des filiales des Laboratoires Expanscience.

La Fondation Mustela est placée sous l'égide de la Fondation de France.



1. Fondation Mustela, l'engagement pour l'enfance

★ Le rôle clé des comités scientifiques

Les trois comités Recherche, Pédiatrie Sociale et Maïeutique réunissent des professionnels de la petite enfance exerçant une activité hospitalière ou libérale. Rouage essentiel du fonctionnement de la Fondation Mustela, ces comités désignent les lauréats des Bourses de Recherche, du Prix de Pédiatrie Sociale en France et du Prix de Maïeutique en Europe.

Ils sont composés de pédiatres, pédopsychiatres, psychologues, psychanalystes, puéricultrices, sages-femmes et parfois de représentants de sciences sociales. Responsable du programme Enfance à la Fondation de France, Anne-Marie Bouvier est également un membre actif de ces comités.

La liste complète de leurs membres, ainsi qu'une brève biographie de chacun d'eux, sont disponibles sur le site Internet de la Fondation Mustela.

★ De la grossesse à l'enfance

Préparation à l'arrivée d'un enfant, suites d'un accouchement difficile, sommeil du nourrisson – et donc des parents –, autorité parentale : cette année encore, les thématiques des recherches primées et des projets retenus embrassent un large éventail allant de la grossesse à l'enfance. Ils s'inscrivent ainsi pleinement dans la mission de la Fondation Mustela.

La Fondation Mustela en 2017, c'est :

- 3** Bourses de Recherche pour une valeur cumulée de **12 000 euros**
- 5** Prix de Maïeutique de **27 500 euros** en Europe
- 1** Prix de Recherche Action de **8 000 euros**
- 1** Prix de Pédiatrie Sociale de **10 000 euros**



2. Le soutien à la recherche



2. Le soutien à la recherche

Bourse de recherche

En 2017, trois Bourses de Recherche, un prix de Recherche Action et deux Prix de Maïeutique (en France) ont été attribués pour un montant total de 30 000 euros.

- ★ **Recherche et Recherche-Action : quatre lauréats 2017** ont reçu des bourses pour une valeur totale de 20 000 euros.
- ★ **Enfant en Algérie pendant la guerre d'indépendance (1954-1962) - Lydia Hadj-Ahmed (5 000€)**

Agrégée d'histoire et étudiante à l'École Normale Supérieure, **Lydia Hadj-Ahmed** a consacré son mémoire de Master 2 au quotidien des civils dans deux villages de Grande-Kabylie pendant la guerre d'Algérie, la « guerre d'indépendance ». Elle souhaite poursuivre ce travail à l'université de Rouen en consacrant sa thèse au vécu des enfants durant la guerre, grâce à un recueil d'entretiens oraux à mener assez rapidement, les témoins directs de la guerre s'éteignant peu à peu.



Son travail sera organisé autour de trois problématiques. La compréhension de ce qu'est un enfant « musulman » dans l'Algérie coloniale des années 1950, tout d'abord : son identité « indigène » est-elle comparable à celle de ses parents ? Le vécu concret de la guerre par les enfants, ensuite : quelle part y ont-ils pris, quelle était la situation des enfants dans des familles aux pères ou aux frères absents ? Et enfin, la représentation de la guerre par les enfants : en quoi diffère-t-elle de celle de leurs aînés ? Varie-t-elle selon le sexe ?

Son objectif est de « *renouveler l'historiographie de l'enfance en guerre* », une discipline apparue dans les années 1990, en se plaçant du point de vue de l'enfant lui-même et de la spécificité de son regard, et ce, sur un terrain peu exploré – celui des colonies. Cela implique notamment de s'intéresser aux stratégies d'adaptation des enfants, considérés « *comme des acteurs à part entière et non simplement comme des victimes passives* ».






2. Le soutien à la recherche


Bourse de recherche

★ Apprendre à se souvenir - Antoine Bouyeure (3 500€)

C'est au sein d'une unité de recherche localisée à NeuroSpin, au CEA de Saclay (Essonne), la NeuroImagerie Applicative Clinique et Translationnelle (UNIACT), qu'**Antoine Bouyeure** débute sa thèse. Elle est consacrée aux **relations entre les grandes périodes développementales de la mémoire épisodique** – la forme de mémoire qui permet de se souvenir de faits ou d'événements passés – et la maturation anatomique et fonctionnelle des zones cérébrales impliquées dans le développement des capacités mnésiques. Il mobilisera pour cela des outils propres à plusieurs disciplines, neuropsychologie et neurosciences cognitives notamment.



Le développement de la mémoire épisodique suit trois grandes phases. L'amnésie infantile (2-4 ans), tout d'abord, qui désigne la disparition ultérieure des souvenirs formés avant ces âges-là. L'amnésie de l'enfance (4-10 ans), ensuite, c'est-à-dire l'oubli relatif des souvenirs formés durant cette époque. Et l'émergence puis la maturation de la mémoire épisodique, à partir de 7 ans et jusqu'à la fin de l'adolescence.



Les bases neurales de ces amnésies demeurent mal connues, sans doute parce que soumettre de très jeunes enfants à des examens de neuro-imagerie reste compliqué, même dans le cadre d'un projet de recherche. Or **Antoine Bouyeure** possède déjà une expérience dans ce domaine et bénéficie de l'accès à un scanner de pointe, à NeuroSpin. Il pourra donc associer, pour sa recherche, des données d'IRM anatomique et d'IRM fonctionnelle de repos, outre des mesures comportementales des compétences en mémoire épisodique des jeunes enfants.



2. Le soutien à la recherche


Bourse de recherche

★ Impact de l'hémorragie du post-partum Marie Courtaux (3 500€)




Psychologue clinicienne, réalise une thèse à l'université Paris-Descartes, intitulée « **donner la vie et risquer la mort : impact de l'hémorragie du post-partum (HPP) sur le devenir mère** ».

Principale cause de mortalité maternelle (16%), l'HPP est aussi la plus évitable (80%). En France, selon l'Inserm, se produit 1,6 décès maternel pour 100 000 naissances vivantes, soit 13 femmes décédées par an. Cette complication obstétricale reste redoutée par les équipes soignantes, car sa survenue est soudaine et, la plupart du temps, inattendue. Au-delà du risque de mortalité maternelle, il existe aussi un risque d'hystérectomie qui condamne la fertilité de la femme.



Il existe pourtant peu d'études sur le sujet. Or, lors d'une recherche quantitative portant sur l'impact psychologique de l'hémorragie de la délivrance sur les femmes, leurs conjoints et la relation parents-enfant, la psychologue Christelle Gosme – également soutenue, en 2009, par la Fondation Mustela – a réalisé, en 2011-2012, des entretiens semi-directifs qui sont demeurés inexploités. L'idée de **Marie Courtaux** est de revoir ces femmes six ans après l'accouchement pour un nouvel entretien et de proposer ainsi une étude longitudinale du vécu de l'HPP – angoisse de mort, séparation précoce avec le bébé – ainsi que ses conséquences sur le devenir mère.



Cette étude vise également à sensibiliser les milieux médical et de la recherche aux conséquences de cet événement obstétrical, afin d'améliorer le suivi des patientes et de leurs familles et, le cas échéant, de proposer des formations professionnelles adaptées.




2. Le soutien à la recherche

Prix de Recherche Action




★ **Recherche-action : évaluation de l'accueil familial - Séverine Euillet (8 000€)**

« Soutenir les pratiques professionnelles d'évaluation en accueil familial : pourquoi et comment faire participer les enfants et les parents ? » Tel est l'intitulé du projet lauréat de recherche-action, décerné à une équipe associant trois chercheuses (**Séverine Euillet, Claire Ganne, Amélie Turlais**) en sciences de l'éducation de l'université Paris-Nanterre et des professionnelles de l'Association nationale des placements familiaux (**Bénédicte Aubert, Claire Turbiaux, Annette Carel**).



De plus en plus d'enfants souffrent de l'instabilité de leurs dispositifs d'accueil – retours en famille après de nouveaux placements, changements de lieux d'accueil – mais ce phénomène ne s'accompagne d'aucun support, ni d'aucun repère concret donnés aux professionnels. Certes, la loi prévoit une évaluation régulière de la situation des enfants placés, mais dans les faits, la participation des parents et des enfants à l'évaluation se heurte à de multiples obstacles (organisation institutionnelle, représentations des professionnels...). Or l'enjeu est de taille, puisque cette évaluation constitue un préalable aux décisions de maintien ou de levée de placements, avec d'importantes conséquences sur le destin des enfants.



L'objectif de cette recherche-action est donc de soutenir les démarches permettant de faire participer les parents – et les enfants – à l'évaluation des conditions d'accueil. Elle sera menée dans trois services d'accueil familial aux caractéristiques bien différentes par le public accueilli, et qui mettent en œuvre des modalités d'accueil innovantes : groupes de réflexion de professionnels, entretiens individuels et collectifs, réunions... À l'issue de ce travail, des fiches-repères permettront d'en diffuser les fruits auprès d'autres services d'accueil.



2. Le soutien à la recherche

Prix de Maïeutique




★ 2.2 Prix de Maïeutique : cinq lauréates 2017

En France, deux lauréates ont été récompensées par un prix d'une valeur de 5 000 euros chacun.


★ **Pratique de la césarienne - Clémence Schantz (5 000€)**

Sage-femme et docteur en sociologie, **Clémence Schantz** effectue une recherche sur les déterminants sociodémographiques de la césarienne en France – qui se situait à 21% en 2016 dans notre pays, alors que le taux optimal, selon l'OMS, est de 10%.

L'augmentation du taux de césarienne depuis les années 1980 est le fruit de facteurs divers : l'offre médicale, l'émergence d'une demande par les femmes elles-mêmes, l'influence des médias, l'organisation du système de soins, l'élévation de l'âge moyen des accouchées... Mais elle reste en partie mal comprise.



Chercheur au Ceped (Centre population et développement, unité mixte université Paris-Descartes/IRD), **Clémence Schantz** souhaite comprendre les facteurs socioculturels, démographiques, épidémiologiques et obstétricaux en jeu dans la pratique de la césarienne. Elle se fixe ensuite pour objectif d'informer les responsables de services et les responsables politiques des résultats de sa recherche, afin de faciliter des interventions auprès des professionnels de santé.



Elle conduira ses travaux dans trois maternités : l'Institut Mutualiste de Montsouris à Paris, l'hôpital intercommunal de Poissy et la maternité de Sallanches, en Haute-Savoie. Elle sera aidée par cinq étudiantes de l'école de sages-femmes de l'hôpital Foch ainsi que par sa directrice, Elisabeth Viseux-Wahl.

La méthodologie retenue est mixte : à la fois quantitative et qualitative. Les entretiens semi-directifs sont réalisés auprès des soignants (sages-femmes et gynécologues obstétriciens) et auprès des femmes ; ce volet sera complété de questionnaires soumis aux femmes enceintes, puis accouchées. Le 15 décembre 2017, un colloque international réunissant des chercheurs en sciences médicales et en sciences sociales permettra de présenter les premiers résultats de cette étude.



2. Le soutien à la recherche

Prix de Maïeutique

★ Position maternelle à l'accouchement - **Géraldine Meunier (5000€)**

Dans le cadre de son Master 2 de Santé Publique à l'Inserm, la sage-femme **Géraldine Meunier** s'intéresse aux **déterminants et à l'impact sur les issues périnatales de la position maternelle à l'accouchement.**

Le décubitus dorsal – la femme étant allongée sur le dos en position horizontale – reste très largement utilisé en France comme ailleurs, même s'il est de plus en plus remis en cause au profit de positions alternatives, verticales et latérales. Dans le monde, certaines sociétés savantes, comme le Collège américain des obstétriciens et des gynécologues, se prononcent d'ailleurs en faveur de ces dernières. En France, des recommandations relatives à l'accouchement physiologique sont en cours de rédaction par la Haute Autorité de Santé, mais ses conclusions ne sont pas encore connues. En outre, les études réalisées à ce jour ne permettent pas de trancher clairement, du point de vue médical (hémorragie du post-partum, épisiotomie, extractions instrumentales...), en faveur de telle ou telle position, notamment chez les femmes sous péridurale – qui représentent plus de 75% des accouchements dans notre pays.

Pour pallier le manque de données sur l'effet de la position d'accouchement, **Géraldine Meunier** se donne un double objectif : identifier les caractéristiques maternelles (âge, parité, nationalité...), obstétriques (terme, modalités de début du travail...) et des maternités (type d'établissement...) associées à la position adoptée au début de l'accouchement et étudier l'impact de la position maternelle sur les issues maternelles et néonatales. Les deux hypothèses qu'elle souhaite éprouver sont, d'une part, que le choix de la position relève davantage de la maternité que de la femme, et d'autre part, que cette position pourrait avoir des conséquences sur le devenir maternel et néonatal.



2. Le soutien à la recherche *Prix de Maïeutique en Europe*

Trois Prix de Maïeutique sont désormais décernés en Europe sur le modèle du prix français, afin de soutenir la recherche dans le domaine de la santé périnatale : en Espagne (4 500 euros), en Belgique (8 000 euros) et en Pologne (5 000 euros).

En **Espagne**, c'est Rocío Lira Raggio, de l'hôpital de Séville, qui a remporté un prix d'une valeur de 6 000 euros pour sa recherche consacrée à la comparaison, dans l'initiation de l'allaitement maternel, entre les femmes soumises à une césarienne d'urgence et celles ayant vécu une césarienne programmée.

Dans ce pays, seuls 28,5% des enfants de six mois sont nourris exclusivement au sein – un chiffre bien éloigné du seuil de 50% recommandé par l'Organisation mondiale de la Santé. Quant au pourcentage de césariennes, il représente plus de 26% des accouchements. Or, relève Rocío Lira Raggio, « *la césarienne constitue le facteur de risque le plus important pesant sur l'initiation de l'allaitement* » (en revanche, une fois qu'il est débuté, le taux d'allaitement est identique à six mois quel que soit le mode d'accouchement). Par ailleurs, la différence entre césariennes d'urgence et programmées, dans le vécu des femmes et dans leur rapport à l'allaitement, est mal connu.

Rocío Lira Raggio veut donc décrire leur situation, identifier leurs besoins ainsi que leur appréciation de l'appui apporté par les professionnels de santé. Cette étude qualitative permettra d'améliorer l'accompagnement des femmes ayant accouché par césarienne, notamment pour faciliter les débuts de l'allaitement maternel.

Quant aux lauréats belges et polonaises, ils seront connues en fin d'année.

**3. Terrain : le
Prix de
Pédiatrie
Sociale 2017**



3. Terrain : le Prix de Pédiatrie Sociale 2017

Mieux accompagner les enfants suivis dans le service de soins de suite et réadaptation (SSR) de Ty Yann (fondation Ildys, Brest), grâce à une peluche interactive de phoque, tel est l'objet du projet lauréat du Prix de Pédiatrie Sociale 2017, attribué à la pédiatre **France Heller** et à son équipe.

Robot thérapeutique doté d'une intelligence artificielle et utilisé dans les ateliers collectifs comme dans les relations bilatérales, « Paro » a été conçu, à l'origine, en 1993, pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Commercialisé au Japon dès 2005, puis aux États-Unis en 2009, il est arrivé en France en 2014 et est employé aujourd'hui dans une cinquantaine d'établissements. Ses bienfaits ont été testés avec succès auprès des personnes âgées.



★ Robot thérapeutique pour enfants – France Heller (10 000€)

France Heller souhaite, elle, tester son efficacité auprès des petits patients accueillis au SSR de Ty Yann : 40 à 60 enfants chaque jour, âgés de quelques jours à 18 ans et hospitalisés suite à un accident, une maladie chronique grave, une maladie orthopédique, voire en soins palliatifs. Une journée de « découverte » de Paro organisée au SSR a permis de constater des premières réactions très positives : « *grande curiosité, rires et sourires, câlins, bruits répondant à ceux émis par Paro, suivi des yeux...* », souligne France Heller.

Son objectif est, grâce à **Paro**, de distraire l'enfant d'une douleur ou d'un stress, possibles lors de soins invasifs ou de bilans difficiles ; de réduire l'angoisse vécue lors d'hospitalisations prolongées, voire définitives ; de favoriser la communication entre l'enfant et le personnel soignant ; de maintenir la motivation des enfants à se remettre de l'événement qui les a conduits à l'hospitalisation.



Potentiellement, quelques **500 enfants** pourraient bénéficier de la présence de Paro chaque année ; « l'intervention » du petit phoque sera naturellement conditionnée par l'âge et les envies de l'enfant, ainsi que les contraintes du service.

Dans un premier temps, l'évaluation des effets de Paro sera effectuée grâce à des fiches destinées aux Ehpad, et adaptées au SSR de Ty Yann, ainsi que des échelles d'évaluation de la douleur, de la qualité de vie et de la communication. Dans un second temps, à partir de 2019, l'équipe souhaite développer un véritable projet de recherche scientifique autour de Paro. À terme, un second phoque thérapeutique pourrait être utilisé dans d'autres services de la fondation Ildys.



**4. Prévention :
nouveaux
supports et
nouveaux
thèmes**



4. Prévention : nouveaux supports et nouveaux thèmes

La Fondation Mustela édite, imprime et diffuse de nombreux supports d'information et de prévention à destination des professionnels de santé comme des familles, disponibles sous forme papier – brochures ou livres – et en ligne. À ce jour, 22 supports différents sont disponibles et quelques **20 000** exemplaires ont été diffusés gracieusement.

★ Avec « Pâtes au beurre », un livre pour les futurs parents – 18 500€

Une aide de 18 500 euros a été accordée à l'association Pâtes au beurre pour la réalisation d'un livret de santé publique consacré à « la grossesse psychique ». Celle des mères, dont le suivi médical, parfois un peu envahissant, laisse de côté les aspects psychiques et émotionnels pourtant cruciaux. Mais aussi celle des pères, souvent invités en salle d'accouchement, mais pas réellement associés à toute l'aventure de la grossesse puis de la naissance.

Fondée en 1999, à Nantes, par la psychologue et psychanalyste **Sophie Marinopoulos**, l'association Pâtes au beurre se donne pour mission de « prendre soin des liens » parents/enfants. Elle souhaite ainsi nourrir l'ouvrage de sa longue expérience d'accompagnement de parents et futurs parents : « Ils nous ont révélé de quoi l'intimité était faite et comment, malgré tous les efforts de la médecine pour les rassurer sur la santé du bébé à venir, surgissaient à l'improviste des inquiétudes, des angoisses, des idées étranges, des envies de fuir ou que tout s'arrête. Des pensées qui ne trouvaient pas d'espace pour se dire, être déposées et contenues (...). Et là se situe la grossesse psychique que ce soit du côté des mères ou du côté des pères ».

Imprimé à 2000 exemplaires, ce livret est accompagné d'illustrations humoristiques qui en ponctuent la lecture. Il se partage en deux parties égales, consacrées l'une à la future mère – avec des chapitres sur la temporalité durant la grossesse, le rôle des hormones, la vie sexuelle... – et l'autre au futur père – avec des chapitres sur le changement de statut d'homme, la place des émotions, « l'inquiétante étrangeté » de sa compagne en pleine métamorphose...

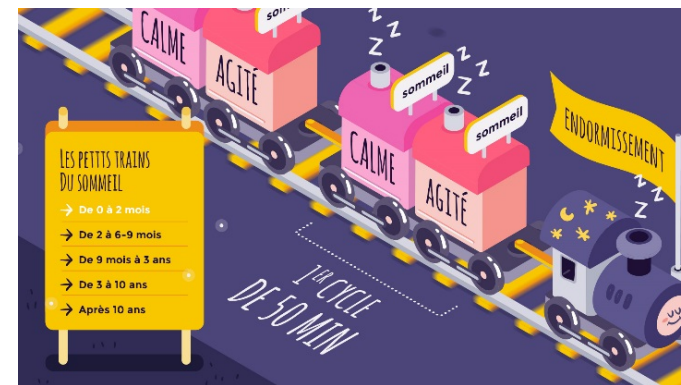


4. Prévention : nouveaux supports et nouveaux thèmes

★ Guide du sommeil : déclinaisons numériques

En 2015, la Fondation Mustela avait organisé un chat sur les **troubles du sommeil** avec l'une des spécialistes les plus renommées en France, la psychologue clinicienne et psychanalyste **Lyliane Nemet-Pier**. Un événement qui avait rencontré un franc succès, tant sont courants les difficultés d'endormissement, réveils nocturnes et autres cauchemars.

Pour enrichir les informations sur le sommeil fournies aux parents, la Fondation Mustela a réalisé plusieurs supports désormais disponibles en ligne : une **vidéo synthétique du chat** avec **Lyliane Nemet-Pier** (signes annonciateurs du sommeil, terreurs nocturnes, endormissement au sein pendant l'allaitement...) ; un **quiz en sept questions** pour permettre aux parents d'évaluer leur niveau de connaissances sur le sommeil de l'enfant, partageable sur Facebook et Twitter ; une **vidéo didactique** sur les cycles du « train du sommeil » chez l'enfant de 0 à 10 ans ; et un **guide téléchargeable en PDF** pour approfondir ses connaissances.



4. Prévention : nouveaux supports et nouveaux thèmes

★ Chat : l'autorité parentale

Face au succès des chats des années antérieures, la Fondation Mustela a organisé une sixième rencontre virtuelle, cette fois sur le thème de **l'autorité parentale**.

Ce chat a eu lieu le 28 mars 2017 avec la psychologue **Manon Zavalichine**. Au total, 44 questions lui ont été posées sur les thèmes suivants : à quel âge l'enfant peut-il comprendre l'autorité ? Y-a-t-il une différence entre le père et la mère face à l'autorité ? L'autorité peut-elle être injuste ? Y-a-t-il contradiction entre l'autorité et l'écoute ? Dans les familles recomposées, quelle place pour l'autorité du beau-père ou de la belle-mère ?

L'événement a été très bien relayé sur les réseaux sociaux. Déjà visionné par 550 internautes, le chat reste accessible en replay sur le site Internet de la Fondation Mustela, au sein de l'espace Famille.



Manon Zavalichine

**5. Partenariat 2017 :
« Je sais faire » à la
Cité des enfants**

5. Partenariat 2017 : « Je sais faire » à la Cité des enfants

Parmi les plus grands musées de science européens, la **Cité des sciences et de l'industrie**, à Paris, accueille près de 2,2 millions de visiteurs chaque année. En son sein, la **Cité des enfants** (CDE) reçoit, quant à elle, près de 600 000 enfants par an. Accessible aux petits dès l'âge de deux ans, étendue sur 1700 m², la CDE a pour mission de favoriser l'éveil aux sciences et techniques. Elle comporte cinq espaces thématiques : « Je me découvre », « Je sais faire », « Je me repère », « J'expérimente » et « Tous ensemble ». Les trois premiers espaces s'adressent au développement des facultés corporelles, cognitives et spatiales de l'enfant. Les deux suivants proposent une ouverture au monde et aux autres.

Dans le cadre du renouvellement partiel de ses espaces, la CDE a fait appel au mécénat de la Fondation Mustela. Il s'agit en particulier de réaliser un « **vaisseau spécial** » au cœur de l'espace « Je sais faire » : **une nouvelle plateforme ludique et pédagogique.**

★ Un vaisseau très spécial

Datant de 2007, l'espace « Je sais faire » a été organisé en petites cellules d'activité. Cette organisation s'étant révélée peu pratique vu le flux considérable de visiteurs, elle subit une importante modification à l'occasion du renouvellement de la CDE. L'objectif est de créer un espace plus ouvert, mais conservant les éléments recueillant le plus de succès, en ajoutant de nouvelles activités.

Un élément majeur de « Je sais faire » sera le « vaisseau spécial », un engin onirique placé au centre, avec une structure en bois naturel et des matériaux récupérés ou détournés. Les enfants pourront faire fonctionner certains de ses éléments, bricoler et décorer : visser, emboîter, nouer, trier des matériaux et des outils, actionner des engrenages...

« Le vaisseau spécial » permettra ainsi aux enfants de développer les compétences suivantes : motricité fine, concentration, recherche de solutions après des essais infructueux, collaboration avec les autres pour réaliser une construction commune. En outre, les enfants pourront « piloter » le vaisseau grâce à un volant, des longues-vues et un périscope pour capitaines en herbe, un tableau de commandes... Car plus les enfants jouent à faire semblant, plus leur créativité est stimulée.

L'aide de la Fondation Mustela à cet important chantier de rénovation durant l'automne 2017 s'est élevée à 20 000 euros. La date d'ouverture prévue est le 19 décembre 2017.



6. Nos actions à l'international





6. Nos actions à l'international



Outre le soutien annuel à une opération d'urgence, la Fondation Mustela connaît un rayonnement international grâce aux filiales d'Expanscience, qui mènent, en son nom, des actions de mécénat dans plusieurs pays.

★ L'aide d'urgence au Pérou


Cette année, une aide d'urgence de **20 000 euros a été apportée à la Croix-Rouge péruvienne** afin de venir en aide aux sinistrés dans le nord du Pérou, suite aux pluies diluviennes causées par El Niño au mois de mars 2017, notamment aux familles des quartiers populaires, plus affectées que les autres.

Ces pluies ont provoqué des inondations torrentielles, des avalanches et des coulées de boue qui ont causé la mort de près de cent personnes, laissé sans domicile plus de 123 000 habitants et affecté quelque 625 000 Péruviens. Il a fallu fournir aux sinistrés, de toute urgence, des abris, de l'eau, des équipements sanitaires et de la nourriture. Le nord du Pérou n'avait pas connu de telle catastrophe depuis l'année 1998, lorsque 500 personnes avaient trouvé la mort.



★ Des actions de soutien à l'enfance, relayées par les filiales

Grâce aux équipes locales des Laboratoires Expanscience, la Fondation Mustela identifie et soutient des projets en faveur du développement de l'enfant à l'extérieur des frontières hexagonales.



Au **Portugal**, l'aide de la Fondation Mustela permet à une ONG réputée du pays, **Vida Norte**, située à Porto, d'éditer et de diffuser un guide d'accompagnement à la parentalité rédigé avec un obstétricien portugais. Imprimé à 10 000 exemplaires, ce guide sera diffusé dans les consultations pour femmes enceintes de Vida Norte et d'autres ONG, ainsi que dans des centres de santé, pour être remis aux femmes en difficulté psychologique et économique.

En **Turquie**, le soutien de la Fondation Mustela a permis de rénover un centre de jeunesse dans le quartier de Kadiköy, sur la rive asiatique d'Istanbul.

En **Belgique**, en **Espagne** et en **Pologne**, un Prix de Maïeutique est décerné chaque année sur le modèle français.

Vos interlocuteurs

Chantal Larcade

Déléguée générale de la Fondation Mustela

Emmanuelle Dumas

Directrice communication

Contacts presse : Agence ComCorp

Sabrina Russo | srusso@comcorp.fr
+33 1 58 18 32 48 | +33 6 82 92 94 45

Marie-Caroline Saro | mcsaro@comcorp.fr
+33 1 58 18 32 58 | +33 6 88 84 81 74